

Les pacifiques soldats

Christian Chaplin

19. Mobilisation générale

55 minutes.

Le groupe des humains s'était réfugié dans la salle du conseil municipal, au dehors, la pluie s'abattait sur la terre avec une violence et une densité inouïe.

Tous les pantins avaient bien reçu les consignes lors du colloque.

- Au plus fort de la pluie, il y aura un seul et unique coup de tonnerre assourdissant. Ce n'est qu'à ce moment-là que vous rejoindrez tous l'entrée du terrain. Vos hôtes seront tous dans la salle communale et ils y resteront tant que le déluge inondera les trottoirs. Vous serez donc à l'abri des regards et libres d'agir.

Eléas sortit de la maison de Marie, son regard était noir. Sous le courroux de l'eau, il regarda le ciel et cria de toutes ses forces.

- Pourquoi ! Pourquoi avez-vous fait ça ? Adam ! Où te caches-tu ?

- Eléas ? Mais que fais-tu là, que se passe t-il ?

Silvio s'approcha du jeune pantin qui tenait sa tête entre ses mains, immobile et le corps tendu sous la pluie incessante.

- Eléas ? Tu m'entends ? Où est Divine ? Que fais-tu ici, la mission va commencer !

- Au diable la mission ! Au diable toute cette mascarade !

- Quoi ? Mais tu délires ! Où est Divine ?

- Elle est morte ! Voilà qui est vraiment celle qui nous enivre de discours sur l'honneur ! une criminelle ! Nous ne sommes que des pions pour elle, tu ne vois pas

qu'elle nous manipule ?

- Divine morte ? C'est impossible...

- Silvio, ouvre les yeux. Nous ne sommes pas des pacifiques soldats. La conscience humaine nous utilise pour sauver l'homme de ses propres travers. Et après ? Que deviendrons-nous lorsqu'elle aura atteint son but, qu'elle aura créé son symbole ? Je vais te le dire moi : Elle nous renverra tous vers l'immobile et le néant !

- Non, c'est faux...

- C'est la réalité Silvio. Et Adam lui obéit fidèlement, il vient de prouver sa loyauté envers elle en allant jusqu'à ôter la vie à Divine !

- Comme il l'a fait quand il a supprimé Zach !

Les deux pantins se retournèrent ensemble.

- Risina ?

- Je voulais prévenir Divine, mais visiblement il est trop tard ...

Silvio, complètement abasourdi par la tournure des événements, répétait le prénom dans un chuchotement plaintif.

- Adam... Adam...

40 minutes.

Les trois pantins regardèrent le visage de Divine. Un visage inexpressif, vide de toute malice et de vie. Un visage inerte sur un corps inerte. Allongée sur un linge par Adam et enfermée dans une vulgaire valise.

- Il paiera cher son crime !

Eléas ne réussissait pas à calmer sa colère. Il caressa la joue de Divine et murmura un « Je t'aime » dont l'écho discret sembla s'éparpiller dans la pièce pour se mélanger aux douces effluves.

Silvio posa une main sur l'épaule d'Eléas.

- Nous devons nous reprendre Eléas, il ne nous reste que 30 minutes avant le coup de tonnerre. Ne restons pas là. Viens !

Un dernier regard sur sa belle, et Eléas rejoignit les autres dans le jardin de Marie.

- Ecoutez-moi, tout à l'heure, je suis venu par les airs et j'ai remarqué que le clocher de l'église se trouve près du terrain. Allons nous réunir là-haut et préparons notre plan.

- Tu es venu par les airs ?

- Oui Risina, mais je t'expliquerai ça plus tard, c'est un peu compliqué. Si vous me

voyez faire des choses étranges, ne soyez pas étonnés, faites-moi confiance et ne posez pas de questions.

Les trois amis se dirigèrent vers l'église. Au pied de l'édifice, Silvio pris Risina dans ses bras et en quelques bonds il gravit le clocher. Eléas en fit autant et adressa un clin d'oeil à Silvio lorsqu'il le dépassa pendant l'ascension. Silvio écarquilla les yeux. Le temps semblait suspendu, noyé sous la pluie fracassante. Vu d'en haut, le village paraissait abandonné. Tout était gris et boueux.

Eléas proposa son plan.

- Nous ne devons pas éveiller les soupçons. Nous devons nous présenter au rendez-vous et poursuivre la mission avec les autres. Ensuite, je m'occuperai d'Adam et je prouverai à la voix qu'elle a eu tort de nous mentir.

- Eléas, ce n'est pas prudent, Adam est très fort, tu ne feras pas le poids !

- Je suis prêt à prendre le risque Risina. Divine ne sera pas partie pour rien.

- Tu ne seras pas seul face à Adam. Il était un modèle pour moi et il regrettera sa trahison.

- Merci Silvio...

Les deux pantins se serrèrent dans les bras.

15 minutes.

Le petit groupe d'humains s'était agglutiné près des fenêtres de la grande salle. Les 27 membres du petit collectif de protestation attendaient avec impatience la fin de la pluie pour se rendre sur le terrain. Le rendez-vous avec le chef de chantier et l'équipe du promoteur devait avoir lieu d'ici une heure.

Depuis presque deux ans, la procédure d'implantation du complexe commercial avait animé les passions. Le permis de construire délivré par l'ancien maire avait eu l'effet d'une bombe dans ce petit village paisible. Comment avait-il pu autoriser ce projet ignoble de béton et de métal qui pulvérisait d'un revers de pelle mécanique le beau square historique où trônait le vieil arbre ?

Le promoteur, un homme sans âme, avide de profits, avait certainement versé un pot de vin considérable à l'ancien premier magistrat pour en faire son allié indéfectible. Malgré les protestations des habitants, malgré la beauté du vieux marronnier et le charme historique du petit square, le projet immobilier, aidé par les truchements administratifs douteux d'un processus inexorable, était arrivé à son terme.

Le marronnier se mourait depuis des mois, empoisonné par de viles injections d'un poison qui attaquait sa chair filandreuse. Sa beauté passée, seule arme visuelle qui aurait pu annuler le projet fou, n'était plus que tristesse et désolation. L'écorce se morcelait et s'effritait petit à petit, le feuillage se desséchait et sa lente agonie arrivait au bout d'un long calvaire contre lequel la fragile mobilisation des hôtes des pantins ne pouvait rien.

La nouvelle équipe municipale, conduite par un maire combattif, ne pouvait à présent que faire montre de son désaccord par un dernier sursaut de protestation lors de la dernière réunion de chantier qui s'annonçait en ce jour pluvieux.

En haut du clocher, les regards étaient sombres et les cœurs impatients.

Les autres pantins se tenaient tous prêts à passer à l'action, à participer à cette belle mission. Ignorant ce qui était arrivé à Divine et la trahison d'Adam, chacun se sentait fier d'être un pacifique soldat. Dans quelques minutes, ils rempliraient leur devoir et la voix les congratulerait comme des héros éphémères.

Et que se passerait-il ensuite ?

Que deviendraient-ils ?

Les minutes semblaient des heures.

Eléas, les yeux clos, se remémorait les doux instants de bonheur, assis au milieu des pâquerettes, près de Divine, son amour perdu.

*

A suivre : Coup de tonnerre